

page des associations

ORGANISMES - ASSOCIATIONS - GROUPEMENTS

Dans toute la France, des organismes officiels, semi-officiels ou privés, des associations, des bureaux d'études, des sociétés de formes diverses existent, dont l'objet ou l'action intéresse nos lecteurs, dont les objectifs concordent particulièrement avec les nôtres mais dont l'existence n'est parfois pas connue de ceux qu'elle peut intéresser.

Organe de liaison, « Aménagement et Nature » doit informer ses lecteurs sur ce point par des études plus ou moins succinctes sur certains de ces organismes. Seul l'intérêt de nos lecteurs motive notre choix ; faute de place, nous ne publierons à chaque numéro que quelques textes dans cette rubrique. Que nos lecteurs nous signalent éventuellement les organismes qui pourraient nous intéresser...

ETUDE ET PROTECTION DE LA NATURE EN BRETAGNE

La S.E.P.N.B. a pris en 1958 la succession des Cercles Géographiques et Naturalistes du Finistère fondés en 1953 à Quimper par un petit groupe d'enseignants. Leur publication trimestrielle « Penn ar Bed », date également de 1953 et a conservé ce nom breton qui signifie « le bout du monde ». Actuellement la S.E.P.N.B., sous l'impulsion de son dynamique secrétaire général M. H. Julien, s'étend sur cinq départements et compte plus de 2.000 membres actifs et 500 membres honoraires ; ses objectifs sont les suivants : — Promouvoir des études régionales dans différents domaines de la géographie des sciences de la nature et de sa conservation, pour la plupart publiées dans la revue « Penn ar Bed ».

— Sauvegarder les sites, plantes et animaux sauvages.

— Créer des Réserves et des Parcs naturels. (La S.E.P.N.B. a réussi à faire créer 12 réserves).

En 1961 le Secrétaire général de la S.E.P.N.B. lançait un projet de Parcs Naturels régionaux, repris en 1963 par la délégation générale à l'Aménagement du Territoire. Plusieurs Parcs naturels ont été proposés et étudiés par la S.E.P.N.B. : les Monts d'Arrée, le Massif de Paimpont et la Grande Brière.

En 1962, en liaison avec le service régional de l'Aménagement du Territoire qui dépendait alors de la Construction, une étude prospective sur les zones à protéger, les réserves et parcs à créer, avait été réalisée pour les trois régions de programme de l'Ouest et avait fait l'objet d'une carte « Tourisme et Protection de la Nature » dans le plan d'Aménagement régional.

En 1964, la S.E.P.N.B. a établi l'inventaire scientifique de la circonscription des Affaires Culturelles de Rennes pour le « Conseil National de la Protection de la Nature ». Elle avait obtenu que la Protection de la Nature fasse l'objet d'un chapitre spécial dans la loi-programme bretonne.

Depuis 1965, la S.E.P.N.B. anime un petit bureau d'études qui a réalisé des travaux d'écologie appliquée pour le compte de diverses administrations.

Elle mène depuis quelques années une campagne en faveur de l'institution du « Tiers sauvage », à l'instar de l'expérience hollandaise. A cet effet, de grandes opérations de propagande sont menées auprès des Parlementaires, des Conseillers généraux et des Maires. Il est à souhaiter qu'elles réussissent à arrêter la dégradation des côtes bretonnes, qui prend une allure très inquiétante.

Autre activité à signaler : la propagande en faveur de la Nature dans les Etablissements scolaires, l'organisation en liaison avec le Muséum de Paris et le Service de la Jeunesse et des Sports, de stages de nature pour les étudiants, la défense des vieilles maisons paysannes, l'organisation d'exposition de sorties scientifiques d'exposés avec projections, etc...

LES AMIS DE SAINT-RESTITUT ET DU TRICASTIN

Cette association a pour objet, bien localisé et concret, de sauvegarder le caractère et le site du village de Saint-Restitut (Drôme) et de la région tricastine et le patrimoine culturel qu'ils représentent, au point de vue archéologique, historique, architectural et artistique et d'aider à toutes recherches et à toutes actions dans ces domaines.

En liaison étroite avec les différents services de l'administration publique intéressés par ces buts généraux, l'association désire, dans le cadre du développement agricole, industriel, économique et touristique de la vallée du Rhône, un développement harmonieux qui ne soit pas en contradiction avec son passé.

Siège de l'association : Maison de la Tour à Saint-Restitut

LES CALANQUES

Vingt-cinq kilomètres d'une côte rocheuse finement découpée, avec parfois des falaises abruptes de 300 mètres de haut, parfois un arrière-pays s'abaissant lentement vers la mer, de profondes échancrures qu'on a pu comparer à des fjords, souvent insoupçonnables de la mer, une végétation rare, quelques pins miraculeusement sauvés des incendies s'accrochant entre les rochers, une eau verte ou bleue selon le fond ou la risée du vent, une extraordinaire lumière sur la blancheur de calcaire, voilà ce que sont les calanques. Leur charme tient aussi à leur sauvagerie, à l'état naturel dans lequel elles ont été conservées, sans clôture, sans lotissement, seulement sillonnées de 145 km de sentiers, judicieusement jalonnés. Bref, une oasis de détente où l'on n'entend plus le bruit des moteurs mais seulement le cri des mouettes ou le ressac des vagues...

Tout cela offert à qui consent à quitter sa voiture et à marcher ; peu ou prou, selon ses goûts et ses possibilités. Les Calanques sont situées aux portes de MARSEILLE. Elles ont dès lors tenté les lotisseurs, les constructeurs de routes, tous ceux enfin qui pourraient tirer quelque profit de la « mise en valeur » et de la commercialisation qui en résulterait. A ceux-là, se sont opposés les amoureux de la nature, des arbres, des rochers, les adeptes du plein air, ceux qui — conscients du patrimoine qu'ils ont reçu de leurs aînés — voudraient transmettre à leurs enfants quelques portions de territoire encore protégées des excès de la civilisation. Ils ont décidé d'unir leurs efforts et ont créé, à cet effet, le « Comité pour la Défense des Sites Naturels » (1) qui comprend, outre de très nombreuses individualités, une vingtaine de sociétés excursionnistes, culturelles ou touristiques, locales ou régionales et, à l'échelle nationale, des associations telles que le TOURING CLUB DE FRANCE et le CLUB ALPIN FRANÇAIS.

Le Centre « AMENAGEMENT ET NATURE » s'intéresse à cette action et a ouvert les colonnes de sa revue au COSINA. Le COSINA estime que l'inscription à l'inventaire de l'ensemble des massifs des calanques, accordés en 1959, est une mesure de protection insuffisante et souhaite son **classement**. Il voudrait faire aboutir un projet d'aménagement inspiré par des réalités profondes et nettement orienté vers l'avenir mais qui, malgré cela, conserverait à ces sites admirables, leur caractère originel.

(Cosina - 33, Allée Léon Gambetta - Marseille 1er - 13)

